

Métier

Ingénieur d'exploitation de l'aviation civile : contextualiser la réglementation aérienne internationale



L'ingénieur d'exploitation de l'aviation civile peut travailler soit à l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac)...

... soit à ADL, pour le cas du Gabon.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

Ce professionnel s'occupe de tout ce qui est administratif dans l'aviation civile.

C'EST à l'ingénieur d'exploitation de l'aviation civile de rédiger la réglementation et de contrôler les autorisations de survol et d'atterrissage de l'espace aérien national. « Nous nous assurons de la conformité des règlements internationaux en matière d'aviation civile avec les nationaux, parce que l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI), organisme suprême, met en place des annexes de réglementation que nous, ingénieurs, contextualisons dans le domaine de la navigation aérienne nationale », explique Laetitia Paule Dieck Di Mugule, ingénieur d'exploitation de l'aviation civile (IEAC) à l'Agence nationale de l'aviation civile (Anac). Cet exercice vise à assurer la conformité du Gabon, notre pays, aux textes internationaux. « Imaginons une réglementation internationale qui parle de l'atterrissage dans les conditions d'une météo qui annonce la neige. Au Gabon, nous n'avons pas de neige. Il appartient aux



Les étudiants se renseignant sur le métier d'IEAC lors des premières journées portes ouvertes de l'Anac.

IEAC de revoir ce texte en l'adaptant à une réalité nationale qui y correspond », précise-t-elle. **PIÈCE ESSENTIELLE*** Métier de l'aviation civile, l'IEAC est donc une pièce essentielle dans la délivrance des demandes d'atterrissage des aéronefs étrangers souhaitant survoler l'espace aérien national. « C'est à nous qu'incombe de répondre à leur demande, dans les conditions du respect des critères exigés », confirme un autre ingénieur du métier. Les IEAC travaillent donc dans l'administration de l'aviation civile et occupent des postes d'études, de contrôles et d'encadre-

ment. Ils ont également vocation à intervenir dans l'exploitation du contrôle de la circulation aérienne, dans l'exploitation du transport aérien en compagnie. Ils ont aussi un rôle à jouer dans la gestion des aéroports, ainsi que dans l'exploitation des télécommunications et des multiples secteurs connexes. **DEVENIR IEAC*** Pour devenir un IEAC, il faut à la base avoir un bac scientifique ou technique. En sus, avoir fait 2 années de Maths sup serait l'idéal. Ce qui suppose qu'après votre Baccalauréat scientifique, vous ayez passé 2 années de mathématiques

dans une école spécialisée. Pour le cas du Gabon, les Maths sup sont logées au sein du lycée Léon-Mba. De même, il vous faut justifier d'un Brevet de technicien supérieur (BTS) dans un domaine technique. Ensuite, vous devez avoir moins de 26 ans au plus à la date du concours. Et, enfin, postuler au concours de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (Asecna) qui envoie ses étudiants à l'École africaine de météorologie et l'aviation civile (EAMAC) basée à Niamey (Niger). Trois années plus tard, vous sortez ingénieur d'exploitation de l'aviation civile, avant de voir l'Anac

ou l'Asecna vous ouvrir leurs portes. Autres lieux susceptibles d'embaucher l'IEAC, l'Aéroport de Libreville (ADL), ainsi que les compagnies aériennes. Le métier est plutôt très porteur avec une carrière très évolutive. Actuellement, très peu de Gabonais ont embrassé cette spécialité. Ce qui sous-entend donc qu'il y a un grand besoin de ces professionnels, pour renforcer les effectifs actuels et préparer notamment les départs à la retraite des personnes actuellement en poste. « Dans tout le Gabon, nous sommes moins d'une dizaine (...) », renseigne un professionnel. Pour les

jeunes qui veulent s'orienter vers ce métier, il vous faut rester très alertes quant au concours de l'Asecna, souvent lancé en avril. De même, les potentiels candidats pourraient se rapprocher de l'Anac. Faire des tours réguliers sur le site de l'EAMAC pour savoir à quel moment s'ouvrent les inscriptions, souvent sur une période ciblée. Car c'est le préalable : « Vous devez vous inscrire à une date précise en vous assurant de remplir les critères d'âge, de diplômes, pour espérer postuler le moment venu au concours. » **ÊTRE PASSIONNÉ*** Sinon, comme dans les autres spécialités, le postulant doit s'assurer qu'il est futé, plutôt bien préparé par rapport au concours, avoir une capacité d'adaptation hors pair, savoir donner le meilleur car, dans le métier d'IEAC, on a besoin de personnes ingénieuses qui proposent des idées pour innover leur secteur d'activité, souligne Mme Dieck Di Mugule. Le métier nourrissant assez bien son homme, il est attendu du personnel d'être plutôt aguerri aux tâches qu'on lui confie, et de savoir faire de ce métier une véritable passion.



L'IEAC est une pièce essentielle dans la délivrance des demandes d'atterrissage des aéronefs étrangers.

Photo : Ariside MOUSSAVOU/ L'Union

Photo : Olivier Ndembi

Photo : MZM

Photo : AFP/ L'Union